

lieuxdits #28
Spécial dessin
Novembre 2025

édito	
On drawing	1
Chiara Cavalieri, Nele De Raedt, Beatrice Lampariello, Giulia Marino	
On dessine dehors	4
Joëlle Houdé, Francesco Cipolat, Arthur Ligeon, Jérôme Malevez, Pietro Manaresi	
La main de l'architecte	12
Olivier Bourez	
Intégrer le sketchnoting dans le processus de recherche	18
Émilie Gobbo	
Synesthésie en conception architecturale	22
Sheldon Cleven, Louis Roobaert, Damien Claeys	
Spatial data and methods for urban planning and architecture	30
Ioannis Tsionas	
Lemps, le village le plus dessiné de France	36
Éric Van Overtstraeten	
Lettre au/du dessin	44
Frédéric Andrieux	



Référence bibliographique :
Émilie Gobbo, "Intégrer le sketchnoting dans le processus de recherche", lieuxdits#28, novembre 2025, pp.18-21

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)
Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Nicolas Lorent, Pietro Manaresi,
Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothée Stiernon
Conception graphique : Nicolas Lorent
Imprimé en Belgique



Intégrer le *sketchnoting* dans le processus de recherche

Un outil de facilitation graphique pour l'émergence de nouvelles méthodes de pensée et de représentation

Auteure

Émilie Gobbo

Architecte, professeure

LOCI+LAB, UCLouvain.

© 0009-0004-4424-7117

Résumé. Le *sketchnoting* constitue une méthode émergente et prometteuse dans le champ de la recherche, en particulier pour les approches qualitatives, exploratoires et interdisciplinaires. En mobilisant simultanément les canaux verbal et visuel, il permet de structurer, représenter et partager des idées de manière synthétique et intuitive. Outil de pensée autant que de communication, il facilite la formulation des hypothèses, l'analyse des données, et la transmission des résultats à divers publics.

Mots-clés. facilitation graphique · *sketchnoting* · pensée visuelle · méthode de recherche · outil de recherche

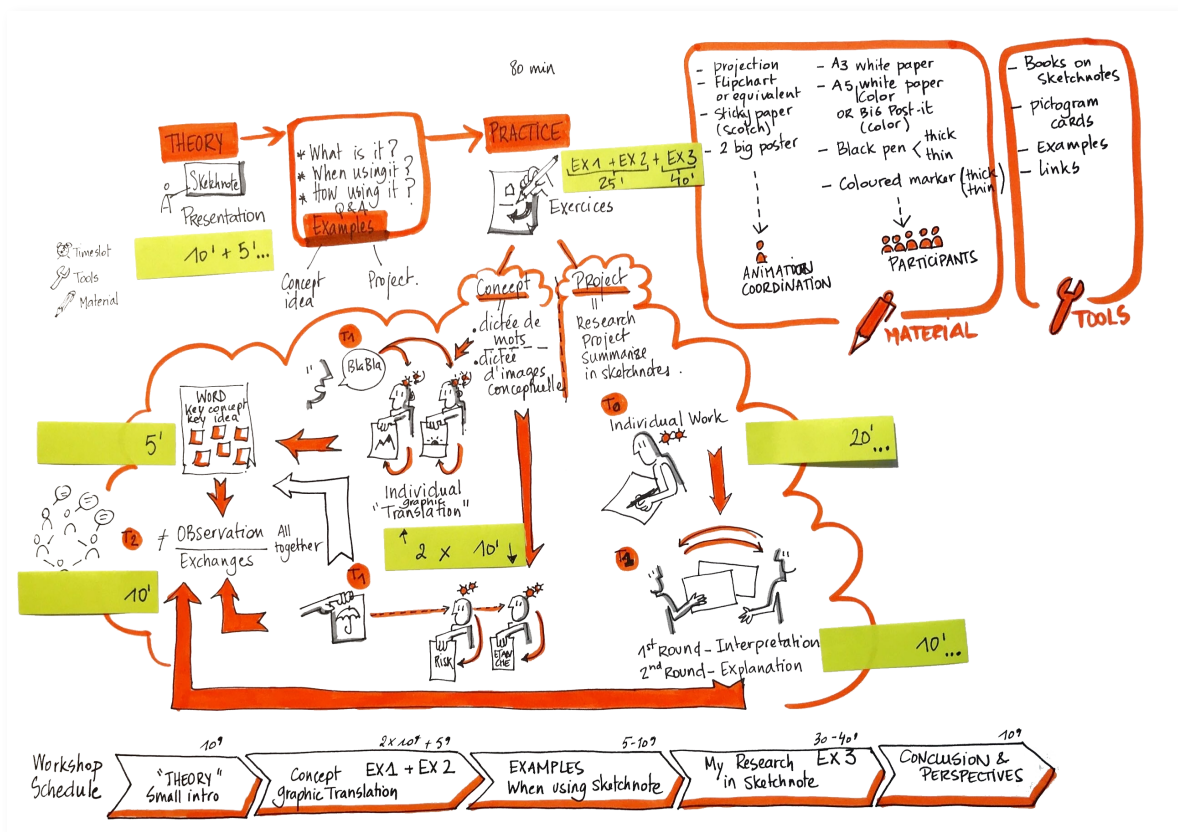
Abstract. *Sketchnoting* is an emerging and promising method in the field of research, particularly for qualitative, exploratory, and interdisciplinary approaches. By simultaneously mobilising the verbal and visual channels, it enables ideas to be structured, represented, and shared in a synthetic and intuitive way. A tool for both thought and communication, it facilitates the formulation of hypotheses, the analysis of data, and the transmission of results to a variety of audiences.

Keywords. graphic facilitation · *sketchnoting* · visual thinking · research methods · research tool

Introduction

Le dessin est un outil essentiel dans la pratique architecturale mais l'est-il également dans la recherche ? L'attrait croissant pour la littérature de roman graphique vulgarisant la recherche scientifique grâce à la collaboration entre scientifiques, scénaristes et dessinateurs (*Ressources*, *Sapiens*, *Le monde sans fin...*) démontre un potentiel certain de ce vecteur pour communiquer plus largement des théories et des approches scientifiques de manière simple, concise et accessibles. Au-delà de la communication au grand public, essentielle pour bâtir de liens entre le monde académique et la société dans laquelle nous évoluons, l'approche visuelle offre

également des opportunités sous-exploitées pour les chercheurs-euses en termes de méthodologie et de structuration de la pensée. À cet égard, le développement des méthodes de recherche dans les sciences humaines et sociales s'intéresse de plus en plus aux approches visuelles, notamment concernant les phases d'exploration, de conception méthodologique et de restitution. Le *sketchnoting*, ou prise de notes visuelle, est l'une de ces approches. Cet article introduit succinctement ce qu'est le *sketchnoting* et montre son potentiel en recherche, mais également, dans nos enseignements.



Le sketchnoting : définition et cadre théorique

Le *sketchnoting* est une technique de pensée visuelle utilisée pour structurer, synthétiser et communiquer des idées. Il s'inscrit dans la continuité des méthodes comme le *mind mapping* (carte conceptuelle), les *story telling* (narration, récit) ou les journaux de bord illustrés. La "recette" du *sketchnoting* se base sur la combinaison d'ingrédients clés, tels que les mots-clés, les pictogrammes et les dessins simplifiés, les flèches, les cadres et autres éléments graphiques (Rohde, 2013). Il ne s'agit donc pas de dessiner et représenter le réel de manière juste ou interprétée, mais de représenter graphiquement des concepts pour faire passer des idées (Rohde, 2013). Dans une perspective théorique, l'efficacité du *sketchnoting* peut être éclairée par la théorie du double codage formulée par Allan Paivio (Paivio, 1971). Selon Paivio, deux systèmes cognitifs parallèles existent (Paivio, 1986) : le système verbal qui traite des mots et du langage et le système non-verbal qui est dédié au traitement des images mentales et aux représentations visuelles. Lorsque ces deux canaux sont mobilisés simultanément, cela optimise à la fois la mémoire, la compréhension, l'activation des connaissances et l'ancrage de l'information. Pour ces raisons, le potentiel du *sketchnoting* en enseignement apparaît de manière évidente. Qu'en est-il de son utilisation plus large dans la recherche ?

Usages du sketchnoting dans la recherche

Dans le contexte de la recherche, la mobilisation et l'utilisation d'outils et d'approches visuelles tel que le *sketchnoting* peuvent se traduire de différentes manières et à différentes étapes du processus. C'est ce qui en fait un outil particulièrement puissant.

Ainsi, l'usage et la pratique du *sketchnoting* dans le domaine de la recherche est très étendu, de la prise de notes lors de lectures ou de conférences, à l'exploration de problématiques et états de l'art, la modélisation d'idées complexes pour formuler une question de recherche claire ou simplement la représenter, en passant par la représentation d'un cadre de compréhension des relations conceptuelles, la visualisation de protocoles méthodologiques, l'analyse qualitative ou encore la communication et la vulgarisation de recherches et de résultats.

Ce type d'approche peut être appliqué à différentes étapes du processus de recherche représenté de manière simplifiée dans le tableau ci-dessous.

Étapes	Utilisations du sketchnoting	Objectifs
Aux prémices de la recherche : état de l'art – question de recherche	Représentation de la problématique, brainstorming, revue de littérature visuelle...	Explorer, structurer, conceptualiser, lier
Pendant la recherche : process itératif – méthodologies	Schématisation du protocole, visualisation des données, analyses qualitatives, développement de frameworks...	Organiser, analyser, hiérarchiser
En fin de recherche : résultats – discussion – valorisation	Création de posters, supports de présentation, vulgarisation graphique...	Communiquer, vulgariser, représenter, diffuser

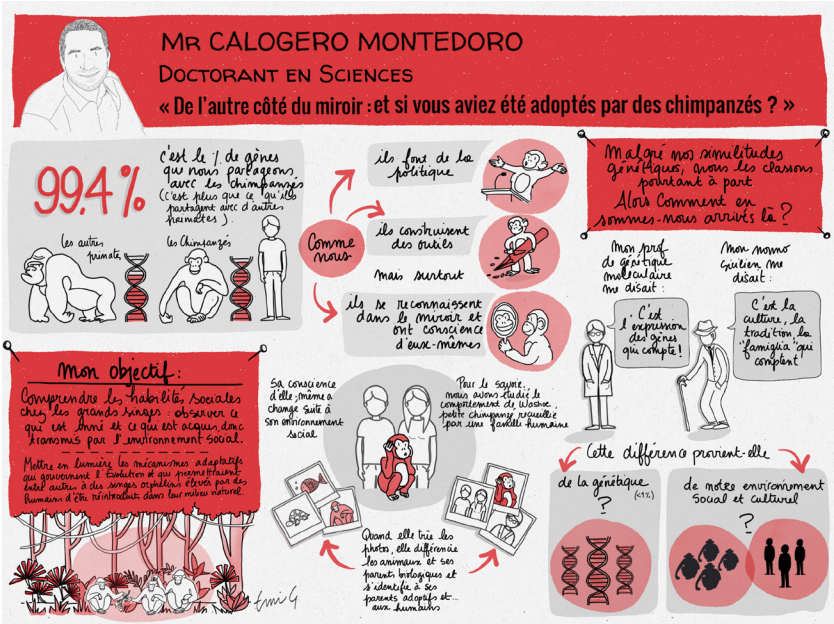
Apports cognitifs et méthodologiques

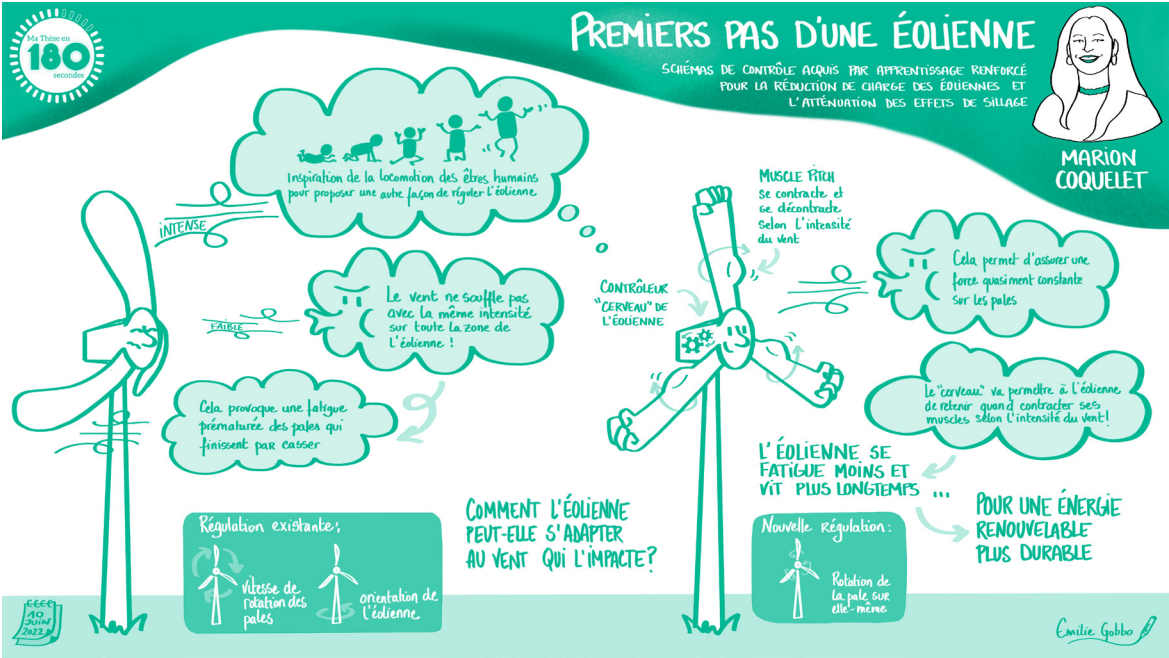
Comme précisé précédemment, les bénéfices cognitifs du *sketchnoting*, appuyés par la théorie du double codage, sont multiples :

- L'usage simultané des deux canaux tend à renforcer la mémorisation (Paivio, 1986).
- La visualisation des relations et le processus de création des liens permet d'améliorer la compréhension générale de problèmes ou de concepts complexes, notamment en offrant une "vue hélicoptère".
- La liberté graphique permet de stimuler la créativité qui est essentielle en recherche et favorable notamment à la pensée abductive (par hypothèses vraisemblables).

Concrètement, quels peuvent être les effets de sur la méthodologie de recherche ? Peu d'études traitent de cette question. Toutefois, à la lumière des éléments déjà évoqués et des pratiques existantes en *sketchnoting*, son usage semble pouvoir favoriser le développement d'une vision globale et systémique de procédés et systèmes complexes, l'émergence de nouvelles hypothèses, la reformulation de questions de recherche, ou encore l'innovation dans les outils d'enquête (cartes mentales collaboratives, etc.). Le *sketchnoting* est également un outil pouvant être mobilisé dans des contextes de réunion et d'ateliers participatifs et collaboratifs afin de faciliter la communication et la compréhension mutuelle des parties prenantes, ainsi que pour synthétiser les idées émergentes sous une forme structurée (fig.1). Il peut également s'avérer très efficace pour vulgariser des recherches scientifiques, notamment dans le cadre des concours de MT180 (fig.2 et 3) ou pour communiquer efficacement avec des publics variés.

2





3

Les applications et possibilités sont donc nombreuses. Néanmoins, l'utilisation de ce type d'outil requiert un minimum de compétences et de savoir-faire. Comme pour toute chose, tirer profit des bénéfices du *sketchnoting* et l'utiliser de manière efficace dans sa recherche est un processus qui s'apprend. L'avantage est que cette pratique est à la portée de tous : il ne faut pas forcément savoir dessiner, mais il faut pouvoir faire des liens conceptuels entre images, pictogrammes, mots-clés et connecteurs. Une pratique régulière, progressive et itérative reste nécessaire pour pouvoir tirer le maximum du *sketchnoting* en recherche. Enfin, il est important de rappeler que ce type d'approches doit être considéré comme un outil complémentaire de facilitation du processus de recherche, et non comme une méthode exclusive.

Conclusion

Le *sketchnoting* constitue un outil méthodologique original encore trop peu exploité dans le monde académique. Soutenu par des bases cognitives via la théorie du double codage, il offre des perspectives riches pour le développement de méthodes de recherche plus visuelles, intuitives et créatives. Son intégration croissante dans les pratiques académiques, plus largement que dans les sciences humaines et sociales, pourrait contribuer à renouveler les approches réflexives, collaboratives et pédagogiques en recherche, mais aussi dans nos enseignements. ■

Médiagraphie

- Squarzoni, P. (2022). *Ressources*. Paris : Delcourt.
- Harari, Y. N., Vandermeulen, D., & Casanave, D. (2020). *Sapiens : Une histoire graphique de l'humanité, tome 1*. Paris : Albin Michel.
- Jancovici, J.-M., & Blain, C. (2021). *Le monde sans fin*. Paris : Dargaud.
- Paivio, A. (1971). *Imagery and verbal processes*. New York: Holt, Rinehart and Winston.
- Paivio, A. (1986). *Mental representations: A dual coding approach*. Oxford: Oxford University Press.
- Rohde, M. (2013). *The Sketchnote Handbook: The illustrated guide to visual note taking*. Berkeley, CA: Peachpit Press.
- Meyer, B. J. F., & Rice, G. E. (1984). The structure of text. In R. C. Anderson, J. Osborn, & R. J. Tierney (Eds.), *Learning to read in American schools* (pp. xx-xx). New York: Psychology Press.
- Eppler, M. J. (2006). A comparison between concept maps, mind maps, conceptual diagrams, and visual metaphors as complementary tools for knowledge construction and sharing. *Information Visualization*, 5(3), 202-210. <https://doi.org/10.1057/palgrave.ivs.9500131>